

## **Congrès national 2006 de la SCMO**

*Discours de Joe Pantalone, maire adjoint de la ville de Toronto  
[Prononcé au Sheraton Centre du centre-ville de Toronto le 29 2006]*

*Lors du 40<sup>e</sup> Congrès de la SCMO intitulé :  
Météo, océans et climat : explorer les liens*

Au nom du maire David Miller, je vous souhaite la bienvenue à Toronto et au Congrès 2006 de la SCMO! C'est un réel privilège que d'être l'hôte d'un rassemblement de scientifiques de haut niveau

Dans un monde de plus en plus complexe, tous les paliers de gouvernement doivent prendre quotidiennement des décisions difficiles, et plus que jamais, nous apprécions les recommandations que nous offrent les scientifiques. En tant que maire adjoint de la plus grande ville au Canada, je sais que l'époque des décisions simples, basées sur la manière dont les choses ont toujours été faites, est révolue. Nous entrons dans une ère d'incertitude. Nous devons faire face à des enjeux que nos prédécesseurs n'auraient jamais pu imaginer : changements climatiques, besoins énergétiques voraces, préoccupations sur la qualité de l'air, temps violent. Nous avons besoin, plus que jamais, des conseils et de l'expertise des gens dans cette salle.

Je présume aussi que lors de la création de la SCMO en 1939, alors que la Société était connue comme étant la division canadienne de la Société royale des météorologues, vos prédécesseurs n'avaient pas non plus idée de ce que le futur exigerait de vous en terme d'expertise. Néanmoins, votre organisation a poursuivi sa croissance et a évolué pour répondre aux enjeux d'aujourd'hui. Vous avez su rassembler l'expertise présente au sein des gouvernements, des universités et du secteur privé. Vous êtes passé des prévisions météorologiques de base et de l'enregistrement de données au monde extrêmement complexe des superordinateurs, des satellites et des prédictions pour le prochain siècle de l'élévation du niveau de la mer, du réchauffement de la planète et du climat!

Toronto est fière de sa longue tradition en tant que centre de l'excellence en sciences. Nous comptons trois grandes universités, plusieurs instituts de recherche gouvernementaux et privés avec bien entendu, l'administration centrale de la division en recherche sur l'atmosphère d'Environnement Canada : le Service météorologique.

Au fil des ans, nous avons été l'hôte de plusieurs conférences importantes, la plus connue dans votre domaine est sans doute la Conférence mondiale sur l'Atmosphère en évolution de 1998, un des premiers rassemblements à soulever l'intérêt du public pour la question des changements climatiques.

Notre ville est reconnue non seulement pour son excellence en sciences, mais aussi pour avoir donné suite aux découvertes scientifiques. Toronto est considérée, depuis longtemps, comme un chef de file pour ce qui est des mesures de protection de l'environnement et de plans contre les désastres naturels.

Lorsque vous visitez notre ville, vous ne manquerez pas de remarquer, particulièrement à ce temps-ci de l'année, les vallées verdoyantes et les arbres que l'on retrouve jusqu'au cœur du centre-ville. Vous serez peut-être surpris d'apprendre que ces vallées sont un élément essentiel du plan d'action de la ville contre le temps violent. Le 15 octobre 1954, Toronto a subi une énorme inondation et 81 personnes ont été tuées par le passage de l'ouragan Hazel dans la ville. Suite à cette catastrophe, un système de lutte contre les inondations a été mis sur pied afin de protéger les citoyens et leurs propriétés. Des barrages ainsi que des

réservoirs ont été construits sur les grandes rivières de Toronto et les vallées ont été conservées dans leur état naturel pour supporter l'impact des futures tempêtes. Ceci a mené à la création d'un magnifique réseau de parcs et d'espaces naturels à travers la ville. Notre ville doit donc son allure à la météorologie!

Plus récemment, nous nous sommes intéressés aux menaces pour l'atmosphère, et en particulier celles causées par les changements climatiques et la qualité de l'air. Vous vous demandez probablement ce qu'une seule ville peut faire pour contrer les changements climatiques à l'échelle planétaire? Et bien la réponse est : BEAUCOUP! Toronto a été reconnue comme étant une des cinq villes du monde en tête du peloton dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre. En 2005, Toronto a reçu le prix « Low Carbon » du Climate Group, basé à Londres en Angleterre. De plus, en octobre 2005, la fondation David Suzuki a désigné Toronto comme étant la ville au premier rang en Amérique du Nord pour la question des changements climatiques.

Cette reconnaissance, nous l'avons méritée principalement grâce à trois grandes initiatives : capturer le méthane des lieux d'enfouissement, équiper nos édifices avec des systèmes d'éclairage et de chauffage plus efficaces d'un point de vue énergétique et améliorer notre système de transport en commun. Toronto a donc pu réduire de 42 % ses émissions de GES provenant des installations municipales pendant les années 90 et puis d'un autre 20 % en 2005. Notre programme de capture du méthane a généré 20 millions de dollars et nos efforts quant à l'efficacité énergétique nous ont permis d'économiser 17 millions de dollars en coûts d'énergie et d'entretien.

Mais nous ne nous sommes pas assis sur nos lauriers : la ville continue sa quête de solutions innovatrices pour améliorer la qualité de vie des citoyens et protéger l'environnement. Nous avons mis sur pied un système qui utilise les eaux profondes du lac Ontario pour refroidir ou réchauffer les édifices au cœur du centre-ville tout en réduisant les émissions de gaz à effet de serre, ce qui constitue un pas supplémentaire vers un air plus pur.

En 1991, il y a de cela 15 ans, le conseil municipal a créé le Toronto Atmospheric Fund, qui vise à encourager les citoyens et les commerçants locaux à combattre les changements climatiques et à améliorer la qualité de l'air. Ce fonds encourage les actions locales dans tous les secteurs de la communauté afin de réduire de manière importante les émissions de GES. Chaque année, plus de 1 million de dollars sont octroyés sous forme de subventions et près de 8 millions sous forme de prêt. Cette initiative fait aussi partie du Toronto's Clean Air Partnership, qui offre un soutien à différents partenaires pour l'amélioration de la qualité de l'air.

Plus récemment, nous avons entrepris de développer ces initiatives dans la région du Grand Toronto (RGT). Au Sommet annuel de Toronto sur le smog en 2005, les ministres provinciaux et fédéraux ainsi que les maires et les conseillers de la RGT ont signé une déclaration par laquelle ils s'engageaient à travailler sur la création d'une nouvelle agence sur le climat et la qualité de l'air pour toute la région du Grand Toronto.

Cependant, nous ne pouvons faire tout le travail seul. C'est à ce moment que vous, les scientifiques, intervenez. Je crois que les experts en sciences atmosphériques et en océanographie participent présentement à un des secteurs de recherche les plus importants au Canada aujourd'hui.

C'est avec plaisir que je constate qu'en tant que scientifiques, vous reconnaissez l'importance de sensibiliser les citoyens de Toronto. Les questions abordées sont d'un grand intérêt pour nous tous et une meilleure compréhension des enjeux est essentielle pour

la prise de décision. J'ai remarqué que des sessions spéciales sont prévues pour les enseignants, les médias et le grand public. La ville de Toronto est heureuse d'être l'hôte de la conférence publique sur les changements climatiques qui se tiendra à l'hôtel de ville, juste de l'autre côté de la rue, mardi soir.

Au cours des dernières années, Toronto a subi les aléas du climat, dont des canicules débilantes, des pluies soudaines torrentielles et de si fortes tempêtes de neige, que le maire de l'époque, Mel Lastman, a dû faire appel à l'armée pour faire déblayer les rues. La météo est donc importante pour nous. Bien que l'élévation du niveau des océans risque peu d'entraîner de l'eau salée dans le lac Ontario, nous comprenons bien l'importance de l'océanographie et son lien fondamental avec le climat du globe. Le thème du Congrès est : « Météo, océans et climat : explorer les liens ». Je crois que le mot clé est « liens ». Nous commençons seulement à nous rendre compte que tout est interrelié, que nos actions à l'échelle d'une ville ont des effets à l'échelle mondiale. Il en est de même pour les conclusions d'une seule conférence. Allez-y. Établissez des liens, entre vous et vos projets de recherches de même qu'avec notre ville et nos citoyens et le reste du monde. Je suis certain que nous enrichirons nos connaissances grâce à votre présence.

Je vous souhaite une conférence productive et réussie. J'espère aussi que vous aurez le temps de relaxer et de profiter de notre ville et de tout ce qu'elle a à offrir. Merci.